

sur leur évo-
is-Empire. On
aille dans des
tre perception
par l'effet du
prendre pour
ntreprise pour
Belgique, par
armi les petits
dans certains
rmanique des
it. Un minime
ens, à Estrées-
D'autres sites
s objets métal-
t improbables
éressantes sont
régions septen-
d'écriture que
e cuite pour le
couleurs pour
t les meilleurs
ce, notamment
laborées par le
r-CHARLIER

a Raurica. Ein
Raurica, 2011.
IN AUGST, 46).

logues suisses
années 1952 à
ns une zone au
i Raurica, juste
nt au niveau du
le ». Pas moins
. Le travail est
ie les structures
ers 60, apparaît
x d'évacuation
liques de 6x15
sur hypocauste
multiples de la
icore très favo-

rables qui régnaient dans la colonie à cette époque. Les destructions du milieu du siècle marquent une rupture. Les réoccupations qui suivent attestent d'une « squatter occupation » et un incendie de grande ampleur survient vers 270. Les décomptes de vaisselle associés à l'identification des restes fauniques et les comparaisons entre « assemblages » connus et fonctionnellement identifiés ne confortent pas vraiment l'hypothèse avancée de la *taberna* qui reste cependant possible dans la mesure des activités artisanales, culinaires, de stockage et d'accueil sont bien attestées. Lieu de vie n'exclut pas lieu de commerce alimentaire. Le squattage du III^e siècle, qui n'implique pas une baisse de niveau dans la culture matérielle, est intéressant à relever. Voilà une archéologie hyperpointue qui n'a pas peur de se mouiller au niveau interprétatif.

Georges RAEPSAET

Kai Michael TÖPFER, Signa Militaria. *Die römischen Feldzeichen in der Republik und im Prinzipat*. Mayence, RGZM, 2011. 1 vol. 21,5 x 30 cm, X-498 p., 151 pl. (MONOGRAPHIEN DES RÖMISCH-GERMANISCHEN ZENTRALMUSEUMS, 91). Prix : 110 €. ISBN 978-3-88467-162-7.

L'imposant ouvrage présente les résultats des recherches menées par l'auteur dans le cadre de sa thèse de doctorat, défendue en 2006 à la Johannes Gutenberg-Universität de Mayence. L'objet de l'étude est très important pour la compréhension de l'institution militaire romaine, étant donné le rôle central joué par les enseignes tant sur les champs de batailles, que dans les camps et les déplacements. En guise d'introduction, l'auteur énumère les quatre fonctions principales des étendards. La première est une fonction symbolique : c'est l'expression de la puissance du prince. La deuxième est une fonction identitaire : l'étendard peut aussi constituer un objet auquel les membres d'un groupe s'identifient. La troisième est la fonction utilitaire : l'étendard permet de structurer l'armée en marche ou sur le champ de bataille. Et la quatrième fonction recensée est religieuse : l'enseigne peut aussi bien représenter l'attribut d'une divinité qu'être l'objet d'une vénération pour elle-même. L'ouvrage est ensuite divisé en trois grandes parties. La première s'attache à définir les enseignes, leur utilisation, leur fonction dans l'armée et à présenter les différents types d'artefacts connus. La deuxième partie est le catalogue de l'ensemble de la documentation étudiée. La troisième partie est l'important recueil de planches contenant de nombreux dessins et photos. La première partie est elle-même subdivisée en plusieurs chapitres. Après avoir évoqué en introduction un aperçu sur l'historiographie des études sur les enseignes, l'auteur entre dans le vif du sujet en proposant dans un premier chapitre un lexique détaillé de la typologie et de la terminologie des différentes réalités se rapportant aux étendards. En une cinquantaine de pages, il définit les types d'enseignes ainsi que les noms de leurs éléments constitutifs. Pour chacun des termes explicités, le lecteur aura le loisir de mieux appréhender les réalités évoquées grâce à des renvois systématiques à une ou plusieurs illustrations répertoriées dans l'abondant recueil de planches en fin de volume. Dans un deuxième chapitre, K. M. Töpfer présente une série d'éléments d'étendards trouvés en fouilles depuis le XIX^e siècle, conservés dans des musées ou des collections privées, avec, une fois encore, de nombreux renvois vers les planches. Ce chapitre se termine par la liste